

Je suis orthophoniste et je représente l'association ORA. Nous les orthophonistes de manière générale nous faisons peu entendre, on ne nous voit pas beaucoup dans la rue mais nous sommes toujours là aujourd'hui comme nous avons été là le 16 septembre, parce que nous n'avons rien vu ou entendu depuis qui nous rassure ou inspire confiance.

Mercredi sur LCI, Mr Delevoye a reconnu le faible niveau de nos revenus, et il a indiqué qu'il négociait avec nos syndicats une hausse à impact « minime » ; la moindre des choses serait de sortir des conciliabules et de poser directement sur la table les termes du contrat envisagé, les tableaux, courbes, calculs afin de voir par nous-mêmes. Pour l'instant pour nous ce n'est que du vent.

D'autant que se pose la question de la pérennité des compensations : combien vont coûter ces baisses d'assiette de CSG à la Sécurité sociale et qui financera ? L'État ? Avec quoi puisqu'apparemment il n'y a plus d'argent ? Avec des billets de Monopoly ? Des hausses d'impôts ou un gel des tarifs conventionnels sur de très nombreuses années comme c'est déjà le cas depuis longtemps ?

Sur quoi l'Assurance Maladie dans le cas contraire va-t-elle devoir encore rogner ?

Combien de temps faudra-t-il avant que la Cour des comptes ne recommande une diminution ou une suppression de ces mesures ?

Nous avons déjà fait l'expérience de compensations qui ont mal tourné, nous n'avons aucune raison de penser que cette fois ce sera différent.

Les professionnels de santé seront pointés du doigt, encore, comme bénéficiaires de faveurs injustifiées, rendus responsables des déficits, et les compensations on n'en parlera plus.

La ficelle est usée, nous en avons assez des cadeaux empoisonnés, qui par dessus le marché grignotent notre indépendance.

Nous en avons assez, aussi, de cette communication à base de « pédagogie », maquillée en dialogue social, nous ne sommes pas des enfants.

Nous sommes des scientifiques, nous ne croyons pas par principe, nous examinons les preuves.

Aujourd'hui nous voyons une chose : que ce soit pour imprimer sa marque, ou parce qu'il lui faut appliquer les préconisations européennes, le gouvernement a initié un jeu de chamboule-tout où tout le monde perd. Les conséquences systémiques de cette réforme historique n'ont pas été assez pesées, et il y en aura bien au-delà du porte-monnaie des professionnels concernés c'est une évidence.

Nos régimes autonomes sont pérennes jusqu'à preuve du contraire, ils participent déjà activement à la solidarité nationale, qu'on les laisse tranquilles.

Nous cesserons le travail donc le 3 février et appelons les orthophonistes à nous rejoindre massivement.

